



# LA MONNAIE DANS L'ANTIQUITÉ ET SES ANTÉCÉDENTS

Christian Lauwers (KBR, Bruxelles)

## L'invention de la monnaie

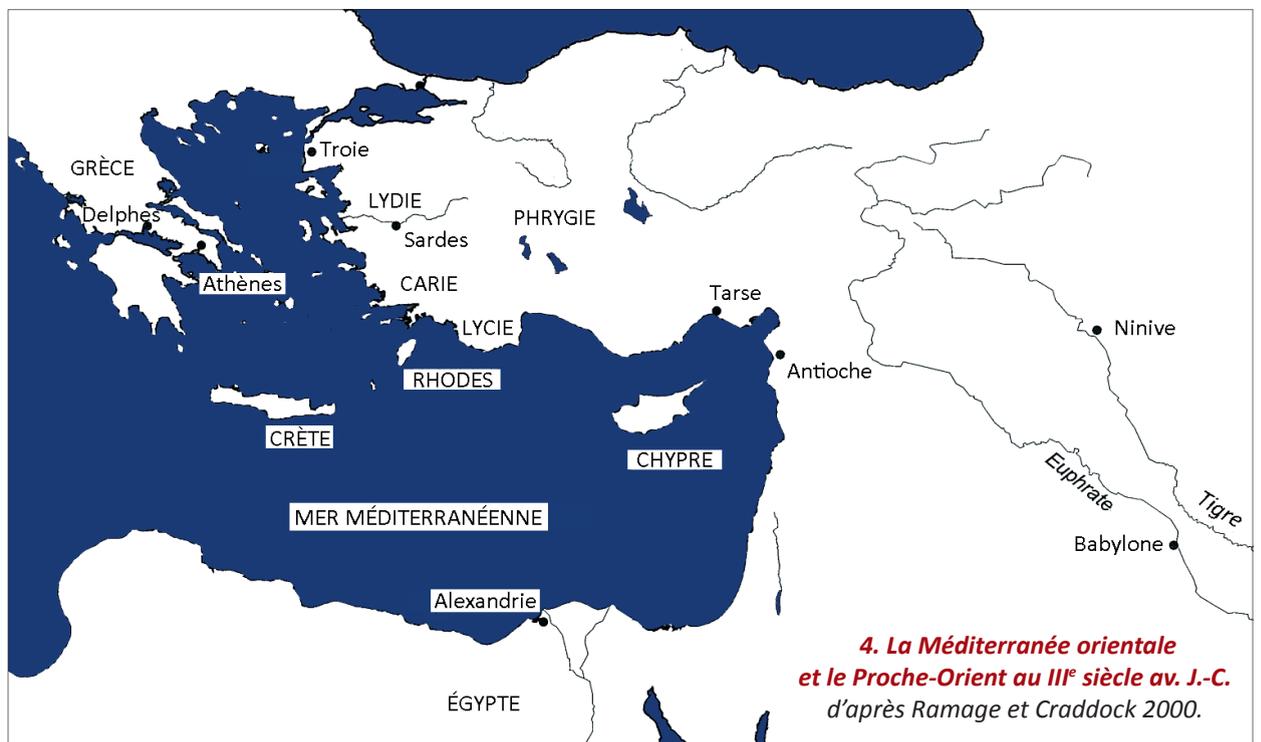
La monnaie fut inventée en **Asie Mineure** peu avant l'an **600 avant J.-C.** Les métaux précieux étaient depuis longtemps utilisés comme monnaie, surtout dans les villes, par exemple à Babylone. Avant l'invention de la monnaie il fallait, lors de chaque vente, **peser** le métal et évaluer son degré de pureté, l'**aloi**, ce qui prenait du temps et entraînait souvent des contestations. On décida alors de produire de petits lingots calibrés aux points de vue de la masse et de l'aloi, qu'il ne fallait plus peser, mais simplement **compter**. Les premières monnaies ne portaient pas d'image, mais simplement des stries. Puis on imagina d'y imprimer un signe de reconnaissance inspiré des sceaux servant à signer les documents.



### Monnaies d'Asie Mineure, fin VII<sup>e</sup>- début VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

1. Ionie, monnaie d'**électrum** (alliage d'or et d'argent) avec stries, vers 620 av. J.-C..
2. Ionie, tiers de statère en électrum au nom de Phanès, vers 600 av. J.-C..
3. Lydie, **statère** d'or (pièce d'environ 14 grammes) de Crésus, vers 560 av. J.-C..

Selon Hérodote, un historien grec qui écrivait au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les **Lydiens**, un peuple d'Asie Mineure, furent les premiers à avoir frappé et utilisé des monnaies d'or et d'argent. Le langage populaire a gardé la trace de ces premières utilisations des monnaies par les Lydiens. On dit en effet «riche comme Crésus». Crésus fut le dernier roi de Lydie, un des premiers souverains à frapper monnaie au VI<sup>e</sup> siècle,



4. La Méditerranée orientale  
et le Proche-Orient au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
d'après Ramage et Craddock 2000.

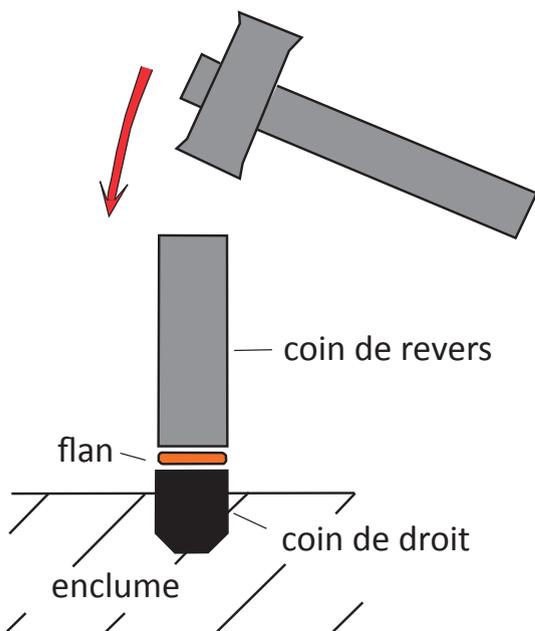
et son immense trésor était légendaire dans l'Antiquité. On dit aussi «toucher le pactole», c'est-à-dire gagner le gros lot. Le Pactole était le fleuve qui traversait Sardes, la capitale de la Lydie, et qui charriait des sables aurifères dont les Lydiens tiraient l'or dont ils firent entre autres leurs monnaies. Très tôt après cette invention, on voit apparaître différentes **dénominations** : le statère, pesant environ 14,2 grammes, mais aussi ses divisions, l'hecté ou demi-statère, la trité ou tiers, et ainsi de suite jusqu'au 96<sup>e</sup> de statère. Un large **éventail de dénominations** est nécessaire si l'on veut pouvoir utiliser les monnaies pour faire des achats au marché.

### Pourquoi frapper monnaie ?

Aristote a écrit que la monnaie avait été inventée pour **faciliter le commerce**. En réalité, il est beaucoup plus probable que la monnaie ait été inventée pour **faciliter les transactions des États**. Les États ont de nombreux paiements à faire, principalement la solde des troupes, le salaire des fonctionnaires et la construction des routes, ports et bâtiments publics. Ils encaissent d'autre part le produit des impôts, amendes et droits de douane. La monnaie simplifie énormément tous ces paiements. Le commerce n'a pas besoin de monnaie: lorsque l'on commerce au loin, comme les Phéniciens, il est en effet beaucoup plus intéressant d'échanger des marchandises contre d'autres, que l'on rapporte dans son pays afin de réaliser des bénéfices supplémentaires. C'est pourquoi les Phéniciens ont adopté la monnaie très tard, alors qu'ils étaient en guerre contre les Grecs, afin de payer des mercenaires. Les Romains, qui frappèrent d'énormes quantités de monnaies, entretenaient une armée permanente pour protéger les frontières de leur immense Empire. On a calculé que durant le II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., les trois quarts des revenus de l'État romain furent versés à l'armée, pour **payer les soldes** des légionnaires, mais aussi leur nourriture, les vaisseaux de guerre, les fortifications, les chevaux, etc.

### Comment frappait-on monnaie ?

Pour frapper monnaie, on insère une rondelle de métal, le **flan**, entre deux matrices ou **coins monétaires**, le coin de droit, qui est fixe, et le coin de revers, mobile, et on frappe un ou plusieurs



5



6



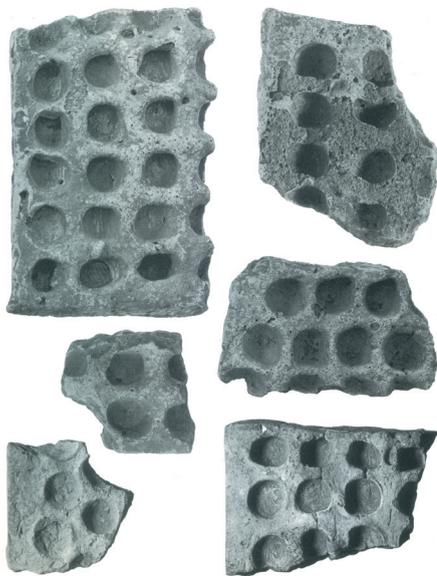
7

### La frappe au marteau

5. Schéma de la frappe. 6. Restitution d'un monnayeur gaulois au travail. Dessin Alison Feron.

7. Coin servant à imprimer l'image d'un cheval au revers d'une monnaie gauloise, d'après Gruel et Collot 1990.

coups de marteau sur le coin mobile afin d'imprimer en relief sur le flan les images et légendes gravées en creux sur les coins. Il ne faut donc pas de grande infrastructure : une souche d'arbre suffit pour y insérer le coin fixe, et l'outillage peut être aisément transporté dans un sac de cuir. On a découvert plusieurs ensembles d'outils de frappe gaulois, ce qui montre que certains monnayeurs se déplaçaient avec leur matériel, sans doute pour aller frapper monnaie dans différents villages. Par contre, pour produire les flans, il faut disposer de métal, ce qui suppose l'existence de **mines** et de **fonderies**. Mines, fonderies et **ateliers monétaires** pouvaient être de petite taille, comme chez les Gaulois, ou au contraire occuper des hectares de terrain, de grands bâtiments et des milliers de personnes, comme à Athènes à l'époque de Périclès ou à Rome sous l'Empire.



8



9



10

#### **Outils monétaires gaulois**

8. Moules à flans, oppidum de Manching (Bavière), d'après Kellner et al. 1990.

9. Restitution du matériel d'un monnayeur itinérant, inspirée par l'outillage trouvé à Kleinsorheim (Bavière). Dessin Alison Feron.

10. Marteau et coins gaulois trouvés dans une cache à Comiac (Lot), d'après Feugère 2011.

Les personnes qui maniaient les outils étaient des exécutants ; à Rome et dans les cités grecques, beaucoup étaient des esclaves. Des inscriptions provenant de l'atelier monétaire impérial de Rome donnent la liste des travailleurs. La plupart des noms sont suivis de l'abréviation LIB, pour LIBERTVS, affranchi, ou SER, pour SERVVS, esclave. Les responsables des émissions, ou **pouvoirs émetteurs**, durant l'Antiquité gréco-romaine, étaient toujours des représentants de l'État, soit des **magistrats**, soit des **souverains**.



11



12



13

#### **Les pouvoirs émetteurs sur les monnaies antiques**

11. Athènes, tétradrachme (pièce de 4 drachmes) en argent, V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

La tête d'Athéna, la chouette et la légende AΘE renvoient à la cité d'Athènes.

12. Statère d'or, Gaule, II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le pouvoir émetteur n'est pas mentionné.

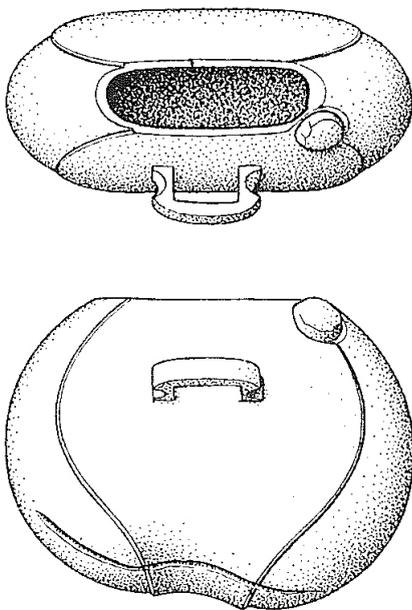
13. Sesterce (monnaie de bronze d'environ 27 grammes) à l'effigie de Néron, Lyon, 66 ap. J.-C.

À Rome, l'empereur est seul responsable des émissions monétaires.

Les premières **monnaies d'appoint**, ce que nous appelons de la **petite monnaie**, étaient en électrum ou en argent. Elles étaient si minuscules (moins d'un centimètre de diamètre, et certaines pesaient un cinquième de gramme) que, pour ne pas les perdre, les clients allaient au marché en les conservant dans leur bouche. Les Grecs imaginèrent alors de frapper des monnaies de faible valeur de plus grande taille, en cuivre ou en bronze, un métal et un alliage beaucoup moins coûteux que l'argent.



**La petite monnaie : d'abord en argent, puis en bronze**  
 14. Corinthe, obole, 550-500 av. J.-C. 15. Macédoine, hémiobole, IV<sup>e</sup> s av. J.-C.  
 16. Bronze d'Antiochos VI, Antioche, Syrie, 144-141 av. J.-C. 17. As, République romaine, II<sup>e</sup> s av. J.-C.



**18. Porte-monnaie celte en bronze, vers 150 av. J.-C., oppidum de Manching (Bavière)**  
 d'après Kellner et al. 1990.

### Pour en savoir plus - Origine des illustrations

DEPEYROT G. - 2006. *La monnaie romaine*. 211 av. J.-C. - 476 apr. J.-C.. Paris, Errance.  
 FEUGÈRE M. - 2011. Le dépôt de coins monétaires de Comiac (Lot) : DT 3416 et 3425, *Cahiers numismatiques* : 22.  
 GERIN D., GRANDJEAN C., AMANDRY M., DE CALLATAÏ F. - 2001. *La monnaie grecque*. Paris, Ellipses.  
 GRUEL K. - 1989. *La monnaie chez les Gaulois*. Paris, Errance.  
 GRUEL K., COLLOT R. - 1990. Le coin monétaire gaulois. In : Perrin F., *Un dépôt d'objets gaulois à Larina, Hières-sur-Amby, Isère (Documents d'archéologie en Rhône-Alpes, 4)*, Lyon, 23-24,  
 HÉRODOTE - 1985<sup>2</sup>. *L'Enquête*, traduction d'Andrée Barguet, Livres I à IV. Paris, Folio n° 1651.  
 KELLNER H.-J. et al. - 1990. *Die Münzfunde von Manching und die keltischen Fundmünzen aus Südbayern*. Die Ausgrabungen von Manching, Bd. 12, Stuttgart, pl. 38.  
 LAUWERS C. - 2015. Coins et ateliers monétaires celtes : de l'oppidum aux artisans itinérants. *Revue belge de Numismatique*, 161 : 55-72.  
 LE RIDER G. - 2001. *La naissance de la monnaie : pratiques monétaires de l'Orient Ancien*. Paris, PUF.  
 NICOLET-PIERRE H. - 2002. *Numismatique grecque*. Paris, Armand Colin.  
 RAMAGE A., CRADDOCK P. - 2000. *King Croesus' Gold: excavations at Sardis and the history of gold refining*. Cambridge (Mass.), Archaeological Exploration of Sardis, Harvard University Art Museums and British Museum Press : 15.

Toutes les photos de monnaies proviennent du site <https://www.acsearch.info/home.html>